

PARALLÉLISME ENTRE LE PARTI COMMUNISTE BRÉSILIEN ET LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Marcelo MATTOS¹

Résumé : conformément à la théorie marxiste/léniniste qui s'établissait en Europe orientale après la révolution russe de 1917, en 1920 a été institué le Parti Communiste Français (PCF). Suivant cette même conception, en 1922 a été fondé le Parti Communiste Brésilien (PCB). Ces deux partis ont eu des histoires bien différentes. Citons, par exemple, pour le PCB, les changements de nom et des symboles et aussi son éloignement du Parti Communiste de l'Union Soviétique (PCUS) survenus à l'occasion de son Xème. Congrès. Différemment, le PCF n'a changé ni son nom ni ses symboles, mais il s'est aussi éloigné du PCUS bien que dans une autre occasion. Ces dissemblances nous ont amené à réfléchir à propos des différences et des similitudes entre les histoires de ces deux partis et notre recherche a détecté beaucoup de différences ainsi que quelques ressemblances entre eux.

Mots-clés : capitalisme, socialisme, communisme, révolution passive, démocratie.

Resumo : seguindo a teoria marxista/leninista que se estabelecia na Europa oriental com a revolução russa de 1917, em 1920 foi criado o Partido Comunista Francês (PCF). Seguindo o mesmo pensamento, em 1922 foi criado o Partido Comunista Brasileiro (PCB). Os dois partidos tiveram histórias bem distintas. Como, por exemplo, as mudanças de nome e símbolos, assim como o distanciamento do Partido Comunista da União Soviética (PCUS), que foram decididos em seu X Congresso. Diferentemente, o PCF não mudou nem seu nome, nem seus símbolos, mas se afastou do PCUS, em momento distinto. Essa situação nos leva a pensar quais as diferenças e as semelhanças entre a história desses dois partidos. Essa pesquisa detectou várias diferenças, mas também algumas semelhanças.

Palavras-chave : capitalismo, socialismo, comunismo, revolução passiva, democracia.

INTRODUCTION

Le 25 mars 1922 a eu lieu la première session du premier Congrès du Parti Communiste Brésilien - PCB (CARONE, 1982), qui est né à l'intérieur des idéaux marxistes/léninistes qui étaient diffusés en Europe orientale, principalement dans l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS). Ces idées se répandaient en Europe occidentale aussi, et ont facilité la création du Parti Communiste Français (PCF) en décembre 1920 et des partis communistes Espagnol (PCE), Portugais (PCP) et Italien (PCI) entre autres en 1921. Le PCB a eu une trajectoire qui a oscillé entre moments d'illégalité et de légalité outre une petite participation électorale et a joué un rôle important pour l'articulation de la gauche au Brésil (PEDREIRA, 1964). Mais subissant

¹ Marcelo MATTOS est doctorant en Sociologie à l'Université de Brasília et à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et boursier de la CAPES. E-mail: marcelomattos@unb.br.

de fortes pressions des différents gouvernements brésiliens qui craignaient son pouvoir d'articulation sociale, subissant aussi des conflits internes, le parti perd plusieurs militants et s'affaiblit. En janvier 1992, a lieu son Xème. Congrès qui produit des altérations importantes dans ses structures et permet la création du *Partido Popular Socialista (PPS)* tout en ayant un groupe dissident qui a abandonné le congrès et a gardé le parti tel quel sans altérer son nom et ses symboles.

Cette histoire est bien différente de l'histoire du Parti Communiste Français (PCF) qui jusqu'aujourd'hui n'a changé ni son nom ni ses symboles malgré avoir fait des changements dans sa philosophie. La question qui apparaît donc est celle de savoir ce qu'il y a de semblable et ce qu'il y a de différent dans les crises de ces deux partis. De ce fait, cet article envisage d'analyser les différences et les similitudes dans les crises existantes dans le PCB et dans le PCF.

Premièrement, une brève contextualisation historique du socialisme et de sa relation avec le capitalisme, de son implantation en Russie, de sa diffusion par l'Europe occidentale ainsi que de la création des deux partis, le PCF et le PCB, sera faite. Ensuite, les crises subies par ces deux partis seront analysées, tout en montrant leurs causes externes – qui sont assez analogues pour les deux – ainsi que leurs causes internes, pour essayer de présenter les différences et les similitudes entre ces deux partis.

LE SOCIALISME

Max Weber (1864 - 1920) décrit le capitalisme dans ses différentes époques, par exemple, dans la Rome Ancienne aussi bien que le capitalisme moderne, à partir de la seconde moitié du XIXème. siècle. Pour lui, capitalisme veut dire rationalité et s'inspire de l'éthique protestante. Il y a donc l'accumulation rationnelle des profits, l'empire de la propriété privée, de la liberté du marché, de la technique rationnelle, du droit rationnel, du travail salarié (travail libre) et de la commercialisation de l'économie.

Karl Marx (1818 - 1883) observe que depuis le socialisme utopique de l'ancienneté, les relations de production ont transformé la société dans un processus dialectique jusqu'à ce que l'on assiste à l'arrivée du capitalisme moderne des XVIIIème. et XIXème. siècles qui serait lui aussi dépassé pour donner naissance au socialisme². Sous la vision de Marx, apparaîtrait une société capitaliste que pour lui, tout comme pour Weber, a son origine dans la rationalité, dans le travail salarié et dans l'exploitation de l'homme (le travailleur). De ce fait, la classe travailleuse, le prolétariat, est dans un permanent conflit avec la bourgeoisie (il s'agit de l'idée de la lutte des classes de Marx).

Différemment de Weber, pour combattre cette exploitation de la bourgeoisie capitaliste contre le prolétariat, Marx développe la philosophie du socialisme scientifique, où l'État a une plus grande ingestion dans le marché et la propriété privée doit disparaître, avec la protection des plus faibles et l'établissement de l'égalité entre les hommes. Dans l'analyse du capitalisme de ces deux auteurs, la bourgeoisie a un rôle fondamental. Pour Weber elle est responsable de la révolution contre la noblesse et le clergé en

² Cette théorie de Marx est très contestée aujourd'hui

provoquant la transition du féodalisme - avec ses dominations charismatique et traditionnelle - à la société capitaliste - avec sa domination bureaucratique. Ce que, selon l'auteur, n'est pas arrivé dans l'Europe ibérique, où se localise le Portugal, qui a colonisé le Brésil, et où, selon Caio Prado Junior (2004), il n'y a pas eu de féodalisme et où, selon Raymond Faoro (1993), il y a eu le capitalisme politiquement guidé.

Selon Marx, en Russie, par exemple, la bourgeoisie a fait la transformation dialectique fondé dans les relations de production établissant ainsi la bourgeoisie moderne et, en conséquence, la société capitaliste. Autrement dit, pour Weber et Marx, la bourgeoisie est la responsable de l'établissement du capitalisme moderne, bien que l'analyse de ce mouvement par ces deux auteurs est faite suivant différents points de vue. Selon Marx, le prolétariat doit faire une révolution contre cette bourgeoisie capitaliste pour établir le socialisme. C'est le début de la rivalité entre le capitalisme et le socialisme.

Dans le Manifeste communiste écrit par Marx et Engels pendant la réunion de la Ligue des Communistes en 1847, l'idée est venue de divulguer les idéaux marxistes par le monde entier. Quelques rébellions surviennent en Russie et en octobre 1917, Lénine, basé dans la théorie de Marx conduit une révolution du prolétariat contre la monarchie et la bourgeoisie capitaliste. De plus en plus le socialisme est diffusé par le monde et plusieurs partis communistes sont créés dans divers pays, comme par exemple, le Parti Communiste Français (PCF) en 1920, le Parti Communiste Italien (PCI), le Parti Communiste Portugais (PCP), le Parti Communiste Espagnol (PCE) en 1921 et le Parti Communiste Brésilien en 1922.

La dictature du prolétariat est donc établie ayant pour unique objectif mettre en échec les ennemis du socialisme. Néanmoins elle s'est transformée dans un régime totalitaire et violent, d'abord avec Lénine jusqu'en 1924 et après avec Staline de 1924 à 1953. Cette déformation ainsi que d'autres déviations de la théorie marxiste sont quelques aspects externes aux partis communistes qui, à côté d'autres aspects internes, ont causé la crise du PCB e du PCF.

CHANGEMENTS DANS LE COMMUNISME

La décennie de 1980 a marqué la fin de la théorie marxiste-léniniste et du socialisme réel. La chute du mur de Berlin en 1989 et la fin de l'Union Soviétique en 1991 ont provoqué des conséquences dans le monde entier et dans les partis communistes. Dans cet article nous analyserons plus spécifiquement la crise du PCB - parti du pays où je suis né et où j'habite - et du PCF - parti d'un pays qui a une grande tradition dans les mouvements de gauche y compris le communisme et qu'apparemment aura une réaction différente de celle du PCB.

Les crises subies par le PCB et par le PCF ont provoqué quelques changements dans leurs structures. Ces changements ont été peut-être plus profonds dans le cas du premier. Le PCB lors de son Xème. Congrès, en janvier 1992, a changé son nom pour Parti Populaire Socialiste (PPS)³, a abandonné la faux et le marteau comme symboles

³ Dans le Xème. Congrès il a été établi le Parti Populaire Socialiste (PPS), mais il y a eu un groupe dissident qui a quitté ce congrès et a conservé le parti sans modifier ni son nom ni ses symboles et a maintenu le socialisme réel de Lénine et de Marx.

tout en gardant sa couleur rouge, s'est éloigné de la théorie marxiste-léniniste et principalement de la théorie staliniste diffusé par le Parti Communiste de l'Union Soviétique (PCUS). En outre, le PCB a choisi l'utilisation de la lutte démocratique afin d'établir un gouvernement socialiste, non orthodoxe, au Brésil.

Le PCF a maintenu le même nom de son origine (la Section Française de l'Internationale Communiste, dans le congrès de Tours, en 1920). Aussi il n'a pas abandonné ses symboles (la faux et le marteau), son hymne (l'Internationale), mais il est clair qu'il a beaucoup changé du point de vue de sa philosophie.

Il ne reste pas de doute que la chute du mur de Berlin et la fin de l'URSS ont provoqué des crises dans les deux partis (PCB et PCF), mais en vérité ces événements ont été seulement une des causes de leurs affaiblissements et de leurs changements. Il y a eu aussi des conflits internes dus non seulement à ces événements externes mais aussi aux crises à l'intérieur de chacun de ces deux partis. L'analyse de ces crises sera donc divisée, pour questions didactiques, en causes externes et causes internes.

LES CAUSES EXTERNES

Au XIX^{ème}. siècle plusieurs auteurs critiquaient déjà les théories de Karl Marx. Le révisionnisme marxiste de la fin du XIX^{ème}. siècle par exemple affirmait la crise du marxisme. Selon Bianchi (2007), en 1899 Benedetto Croce (1866 - 1952) a attribué, dans ses écrits, réunis dans *Materialismo storico ed economia marxistica*, une valeur positive à quelques aspects de la théorie marxiste en même temps qu'il a essayé de corriger ses principaux aspects négatifs. D'autres auteurs ont fait des critiques à Marx, comme par exemple Anthony Giddens, Norberto Bobbio (1909 - 2004), Nancy Frase et Antonio Gramsci (1891 - 1937). Ce dernier a été un grand marxiste dans la critique du capitalisme malgré n'être pas tout à fait d'accord avec Marx. Pour Carlos Nelson Coutinho (1989), ces critiques n'étaient pas pour contredire les théories de Marx mais seulement pour les perfectionner ou mieux les ajuster aux réalités nouvelles. Une différence montrée par Gramsci était la manière par laquelle quelques sociétés capitalistes occidentales ont fait leur transition démocratique. Et les deux exemples cités ont été l'Italie et le Brésil qui, selon Gramsci, ont fait une révolution de l'élite, sans la participation de la masse (différemment de la révolution de Marx), ce qu'il a appelé de révolution passive.

Pour toutes ces raisons, le PCI, parti duquel Antonio Gramsci a été l'un des fondateurs et un grand inspirateur, a été un des partis communistes des plus forts du monde entier – le PCI et le PCF ont été les uniques partis communistes occidentaux, non gouvernementaux, qui faisaient partie du Komiform (Hobsbawm, 1982). D'autre part, le PCI a été le leader de l'eurocommunisme qui a su maintenir un certain éloignement du stalinisme de l'URSS.

Norberto Bobbio (1909 - 2004) était plus flexible aussi par rapport aux idées de Marx. Un militant du PCI, actuellement Parti Démocratique (PD), a raconté que du temps de

son adolescence (il a aujourd'hui 62 ans) son professeur, une marxiste, critiquait déjà Bobbio d'être un marxiste très flexible⁴.

Les E.U.A. et l'URSS, avec l'Angleterre, ont été ensemble pendant la Deuxième Guerre Mondiale pour combattre l'Allemagne, l'Italie et le Japon, c'est-à-dire, pour combattre le fascisme, principalement celui de Hitler et de Mussolini. Aussitôt après la guerre, les Américains et les Russes deviennent adversaires dans un combat pour l'hégémonie économique et militaire dans le monde. Mais c'était une guerre sans combats directs ou explicites ayant été appelé de Guerre Froide par Raymond Aron.

Les E.U.A. ont utilisé beaucoup de stratégies suivant la recommandation des derniers mots du Manifeste Communiste: « prolétaires de tous les pays, unissez vous! » (Marx et Engels, (1998 : 119) pour affaiblir le socialisme qui se développait de plus en plus dans le monde.

La propagande anticommuniste se répandait dans le monde entier à travers la presse, les films, les livres, etc. L'impérialisme nord américain essaye de s'imposer par le monde et principalement dans les pays en développement comme le Brésil par exemple. La France est très visée à cause d'être un pays très proche de l'URSS. Les partis communistes de ces deux pays sont directement touchés par cette guerre froide.

Au-delà de la propagande des E.U.A. contre le communisme, en février 1956, dans le XXème. Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique (PCUS), son Secrétaire Général, Nikita Khrushchev, a fait une critique au personnalisme, plus spécifiquement à celui de Staline et a rapporté plusieurs de ses atrocités, telles que le brûlage d'ouvrages sur le communisme qui étaient des vrais livres de chevet et le meurtre des personnes qui n'étaient pas d'accord avec son gouvernement et ses théories. Les E.U.A. ont profité de cette occasion pour intensifier leur propagande contre le communisme.

En 1989, après une crise économique qui existait déjà du temps du gouvernement de Khrushchev (il avait beaucoup investi dans le programme spatial russe) et avec l'immobilisme gouvernemental de Leonid Brejnev, Mikhaïl Gorbatchev a commencé la Glasnost (transparence) et la Perestroïka (reconstruction ou réorganisation économique) qui ont eu comme conséquence la chute du mur de Berlin (1989) et la fin de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques - URSS (1991). À la limite, cette chute a été le détonateur des profonds changements dans les divers partis communistes du monde entier. C'était le cas des deux partis étudiés dans ce travail : le PCF qui s'éloignait déjà du PCUS depuis 1976 (PUDAL, 1989 et 2009), mais qui n'a pas changé ni son nom ni ses symboles, et le PCB qui a réalisé ses IXème. et Xème. Congrès en 1991 et 1992 respectivement dont la conséquence a été la création du PPS (changement donc de nom et des symboles). Bien que ces deux faits aient été une importante cause des changements dans les deux partis, il y en a eu aussi d'autres qui sont très en rapport avec celles-ci mais que seront classifiées dans cet article comme causes internes.

LES CAUSES INTERNES

⁴ Dans une entretien.

Le Parti Communiste Brésilien a une histoire d'inégalités constantes. Établi en 1922, il est resté à plusieurs reprises dans l'illégalité: de 1922 à 1927, de 1937 à 1945 (la période de l'État Nouveau de Getúlio Vargas), de 1947 à 1960 et de 1965 à 1985. En outre, le PCB a toute son histoire associée au Paradoxe « lutte insurgée versus lutte démocratique », auquel Brandão (1997) se rapporte comme « les deux âmes du parti communiste ». Ce paradoxe, qui a produit beaucoup de conflits et a contribué pour l'affaiblissement du parti était en rapport à un autre paradoxe qui a aussi produit beaucoup de conflits à l'intérieur du parti, le Paradoxe du nationalisme contre l'internationalisme. La question qui se posait était de savoir quoi faire : suivre les directives du Parti Communiste de l'Union Soviétique (PCUS) ou adopter un style plus cohérent à la réalité brésilienne.

Pour finir, le PCB a subi une forte pression de la dictature militaire de 1964 à 1985, qui l'a pratiquement exterminé. La dictature a utilisé plusieurs stratégies propagandistes et a utilisé beaucoup de violence contre le parti et contre ses militants et a même tué plusieurs d'entre eux. Néanmoins, ces stratégies n'ont fait que favoriser la création du Parti des Travailleurs (PT) dont l'objectif principal était d'être un parti de l'opposition mais non communiste et pour lequel ont migré beaucoup de militants du PCB.

D'autre part, comme nous avons déjà montré, le PCF a été un parti très fort dans le contexte communiste international. Une des raisons de cette force a été la proximité géographique avec l'URSS et le fait d'être un parti avec une direction éminemment prolétarienne, qui a été formé sous l'orientation du PCUS et qui a gardé une grande proximité avec lui. Citons comme exemple Maurice Thorez qui était minier, fils de mineur, et qui a été éduqué avec l'aide du PCUS. Il a été un des fondateurs du PCF et a été son secrétaire de 1930 à 1964 (c'est la personne qui est resté dans cette position pour la plus grande période de temps) et a maintenu un fort lien avec le PCUS. Il a participé effectivement à plusieurs événements, comme par exemple le XXème. Congrès du PCUS, l'invasion de la Tchécoslovaquie, entre autres. Dans ces événements l'URSS a utilisé de la violence, ce que n'a pas plu à une bonne partie du peuple Français ainsi qu'à plusieurs militants du parti, principalement les intellectuels.

De plus, le parti s'est trouvé encore plus affaibli par sa participation dans le Mouvement de Mai 68 et aussi par sa participation dans l'invasion de la Tchécoslovaquie où il a été contre l'utilisation de la violence mais non contre l'invasion elle-même. Le président Charles De Gaulle a utilisé une stratégie très intelligente pour accuser le parti d'utilisation de violence dans le mouvement.

III. CONCLUSION

Les paradoxes qui ont provoqué beaucoup de crises dans le PCB (la lutte insurgée *versus* la lutte démocratique et le nationalisme *versus* la proximité de l'URSS) ont abouti à son Xème. Congrès avec la création du PPS et son option pour la lutte démocratique. Le PCF a aussi passé par des crises à cause de ces deux paradoxes (avec moins d'intensité et à des moments différents), mais a maintenu son nom et ses symboles. Le PCB a été un parti dont la direction était formée essentiellement par des

intellectuels, au contraire du PCF dont la direction était formée éminemment par des ouvriers ce qui a contribué pour sa plus grande soumission au PCUS.

La transition démocratique au Brésil - dans laquelle le PCB a eu une participation fondamentale - a été faite à travers une révolution passive, selon le style gramscien (sans la participation du peuple), et pacifique. En France, la révolution a été explosive - avec une participation expressive du PCF - et avec une plus grande participation populaire. Une similitude est que, dans un premier moment, les deux partis cherchaient la démocratie comme une voie et non comme une fin pour le socialisme.

Il ne reste pas possible d'affirmer qui il y a eu une influence du PCF sur le PCB. Selon les discours des militants et des ex-militants Brésiliens et Français qui ont été interviewés et aussi selon le peu de références que la presse officielle du PCF (*l'Humanité*⁵, *les Cahiers Communistes*⁶, *la Nouvelle France*⁷) a fait au PCB il est possible d'affirmer que le PCF ne donnait pas beaucoup d'importance à l'Amérique latine et même au Brésil et à son parti communiste. Un article de *l'Humanité*, de 20/08/68, fait référence à deux attaques populaires avec des bombes, à São Paulo, contre la dictature. Dans l'édition de la revue *Nouvelle France* de la semaine de 14/04/56, il y a un article de sept pages sur le socialisme comme système mondial où il y avait seulement un petit tableau que disait: «Grande victoire le 4 octobre 1955 avec l'élection de Juscelino Kubitschek à la présidence avec l'aide des Communistes, des socialistes et de tous les autres démocrates». *Le Figaro*⁸ du 04/04/68 a parlé avec détails de l'oppression du gouvernement militaire après une manifestation à cause du décès de l'étudiant Edson Luis de Lima pendant une confrontation entre la police et les étudiants, au restaurant Calabouço, à Rio de Janeiro.

La revue *Recherches Internationales*⁹ a fait mention à l'Amérique latine, et plus spécifiquement au Brésil, pendant les années 1982 et 1987. Il devient clair que ces articles ne parlent pas sur le PCB, mais seulement sur les partis de gauche en général (principalement le Parti du Mouvement Démocratique Brésilien (PMDB)). Dans l'édition N°16, avril/mai/juin 1985, a été cité l'élection de Tancredo Neves, du parti de la gauche, Mouvement Démocratique Brésilien (MDB), avec 480 votes, contre 180 votes de Paulo Maluf, du parti de la droite, Parti Démocratique Social (PDS).

Il ne reste pas de doute que la France a été le pays qui a reçu le plus grand nombre d'exilés communistes Brésiliens après le coup d'état d'Augusto Pinochet dans le Chili en 1973¹⁰. Beaucoup de ces exilés, selon les entrevues, ont coexisté avec le PCF, ses militants et des intellectuels communistes ou des sympathisants du communisme en France et sont retournés au Brésil avec quelques idées de la culture communiste française. Mentionnons comme exemple Zuleika Alembert qui après son retour a

⁵ *L'Humanité* a été établi par Jean Jaurès, en 18 avril 1904, pour être le journal officiel du Parti Socialiste Français. En 1920, avec la division qu'il y a eu dans le Congrès de Tours, le journal a commencé à être le journal central du PCF.

⁶ *Les Cahiers Communistes* est un périodique du PCF, pour les dirigeants du parti.

⁷ La revue *Nouvelle France* est un périodique hebdomadaire, fait par les intellectuels du PCF.

⁸ Journal français.

⁹ La revue du PCF

¹⁰ À la fin du gouvernement de Salvador Allende, en 1973, une grande partie des communistes exilés au Chili ont migré pour la France et pour les pays voisins.

participé de la direction du PCB. Comme conclusion finale nous pouvons dire qu'il y a vraiment eu une influence de la culture communiste française sur la culture communiste brésilienne, même si cette influence a été plutôt négative que positive.

IV. BIBLIOGRAPHIE

BIANCHI, Álvaro. **Croce, Gramsci e a autonomia da política**. In. Revista Sociologia e Política, n° 29: 15-30 NOV. 2007. Curitiba, **29**, p. 15-30, nov. 2007 – Scielo, accédé en 04/09/09, à 17h40.

BRANDÃO, Gildo Marçal. **A ESQUERDA POSITIVA: as duas almas do Partido Comunista**. São Paulo: Hucitec, 1997

CARONE, Edgar. **O PCB**. Volume 1. São Paulo: DIFEL, 1982.

COUTINHO, Carlos Nelson. **Gramsci: um estudo sobre seu pensamento político**. Rio de Janeiro: Campus, 1989.

FAORO, Raymundo. "**A aventura liberal numa ordem patrimonialista**". Revista USP, n.º 17. mar-abr-mai, São Paulo: USP, 1993.

FRASER, Nancy. **Da Redistribuição ao Reconhecimento? Dilemas da justiça na era pós-socialista**. In. SOUZA, Jessé (org.). Democracia Hoje: Novos desafios para a teoria democrática contemporânea. Brasília: UNB, 2001.

HOBBSBAWM, E.J. **Revolucionários**. Rio de Janeiro: Paz e Terra, 1982.

MARX, Karl e ENGELS, Friedrich. **Manifeste du parti communiste**. Paris : GF Flammarion, 1998.

PEDREIRA, Fernando. **31 de março: civis e militares no processo da crise brasileira**. Rio de Janeiro: José Álvaro Editor, 1964.

PRADO JUNIOR, Caio. **A revolução brasileira**. São Paulo: brasilienses, 2004.

PUDAL, Bernard. **Prendre Parti: pour une sociologie historique du PCF: F.N.S.P.** Paris, 1989

_____. **Un monde défait: les communistes français de 1956 à nous jours**. Clamecy – França : Éditions du croquant, 2009.

WEBER, Max. **Economia e sociedade**. 2ª ed. São Paulo: Editora UnB, 1999.